

# COMMUNICATION DOCUMENTAIRE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## LES INSTITUTEURS ET LES CANAUX D'INFORMATION PEDAGOGIQUE par Raymond OUZOULIAS

Les éléments rapportés ici sont extraits d'un mémoire ayant pour thème "**Les instituteurs et l'information pédagogique**" présenté dans le cadre de la formation des élèves - IDEN. Cette étude est issue d'un questionnaire élaboré en collaboration avec J. Hassenforder et A. Raffestin (formateur au centre IDEN) qui a été soumis à 172 instituteurs et institutrices d'écoles élémentaires et maternelles du Sud de la Seine et Marne. La distribution et la collecte des questionnaires remplis ont été précédées et suivies d'entretiens avec les enseignants concernés, 124 questionnaires exploitables ont été récupérés soit une proportion de 72 %.

Outre les éléments concernant les canaux d'information pédagogique privilégiés par les catégories d'enseignants dont cet article présente les conclusions principales, l'enquête entreprise concernait aussi les attitudes face à la recherche et à l'innovation, leurs relations avec les mouvements pédagogiques, les Ecoles Normales et les C.D.D.P. Les résultats enregistrés sur ces thèmes confirment les tendances générales qui apparaissent ici.

### PRIMAUTE DE LA COMMUNICATION ORALE ET DES INFORMATIONS PRATIQUES

#### 1 \* Des supports d'information privilégiés

En étudiant les canaux d'information pédagogique qui

intéressent le plus les instituteurs, une première remarque apparaît :

Alors que sur les 15 vecteurs proposés, 9 reposaient essentiellement sur l'écrit et 5 seulement sur l'oral, les 3 items placés en tête par les maîtres, quels que soient leur origine ou leur lieu d'enseignement, sont ceux qui font le plus appel à la communication orale proche.

Cette constatation vaut à la fois pour le nombre d'instituteurs citant chacun des items (il leur était demandé d'en choisir 5), que pour le pourcentage de ceux qui attribuent le premier rang à ceux-ci.

"Quelles sont les sources d'information pédagogique qui vous semblent les plus intéressantes pour vous ? (choisissez 5 items en les classant par ordre préférentiel de 1 à 5)"

ITEMS PROPOSES	% d'instituteurs citant l'item	% de fréquence en n°1
* Stages profes- sionnels	71,0	31,4
* Réunions, ren- contres péda- gogiques	63,0	12,9
* Discussions avec les col- lègues	58,0	17,7
* Livres du maître	51,6	8,0
* Revues péda- gogiques	50,0	4,8
* Manuels scolaires	47,0	9,6
* Instructions officielles	43,5	1,6
* Livres traitant d'un thème péda- gogique	24,0	4,8
* Conférences	24,0	3,2
* Associations et mouvements pédagogiques	18,0	1,6
* Emissions télévisées	18,0	4,0

!*	Circulaires	!	9,5	!	-	!
!*	Presse écrite	!	9,5	!	-	!
!	d'information	!		!		!
!*	Revue professionnelle	!	9,5	!	-	!
!*	Bulletin de circonscription	!	3,0	!	-	!

A la lecture de ce tableau, on peut classer les canaux d'information en 3 groupes :

- Ceux qui obtiennent environ la moitié des mentions et qui sont peu présents en première position.
- Ceux qui rencontrent une large approbation tant dans le choix multiple que comme canal privilégié.
- Les vecteurs intéressant moins d'1/4 des instituteurs et rarement cités au premier rang.

### 1.1 \* La communication orale

Trois canaux d'information sont cités dans 2/3 des réponses et viennent en premier choix pour plus d'un instituteur sur 10. Outre le fait qu'il s'agisse de vecteurs reposant essentiellement sur l'échange verbal, ils ont en commun de sembler véhiculer des informations apparemment en prise directe avec le vécu et la pratique de la classe.

On fait confiance à ses pairs et à "ceux qui connaissent le métier", comme l'affirme un instituteur ; d'autres justifient ce choix par le fait que "c'est au milieu de collègues qu'on est le plus à l'aise, car on a tous les mêmes problèmes". Ces références à l'expérience, à l'acquisition privilégiée de savoir faire, voire de remèdes, visent :

- à valoriser les informations qui pourraient être directement utilisables dans la pratique ; en cela,

ces remarques rejoignent celles faites par A. PROST vis à vis des attentes des jeunes enseignants qui manifestent majoritairement "une attitude fidèle à la tradition et attentive à l'exemple et au conseil des anciens " (1).

- à refuser les exposés et les discussions théoriques (voir la place accordée aux Conférences ou même aux mouvements pédagogiques cités en premier par seulement 1,6 % des instituteurs, alors que 16,9 % d'entre eux en sont ou en ont été des militants).

La première place accordée aux stages professionnels, tant par le nombre des instituteurs qui les citent (71 %) que par la proportion de ceux qui les placent au premier rang (près du 1/3 de l'échantillon) semble exprimer une demande allant dans les sens des remarques précédentes mais révèle de plus des insatisfactions ou des interrogations (pas toujours explicites) face à sa propre pratique et un souci sous-jacent d'une meilleure efficacité. En ce sens, il s'agit d'une démarche porteuse de potentialités et montrant le rôle que peut et doit remplir la formation continue pour permettre aux maîtres de dépasser l'opposition factice entre théorie et pratique.

**1.2 \* Le spécificités des institutrices  
de maternelle et des maîtres d'AIS (2)  
en matière de communication orale**

	*-----*	*-----*	*-----*	*-----*	*-----*	*-----*
	! Elémentaire!	! Maternelle!	! A.I.S. !	!	!	!
	!-----*-----!	!-----*-----!	!-----*-----!	!-----*-----!	!-----*-----!	!-----*-----!
	! Cita-! en 1!	! Cita-!en 1!	!Cita-!en 1!	!	!	!
	! tion !	! tion !	! tion !	!	!	!
*-----*	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!
! * Stages pro-	! 65,8 !	! 39,2!	! 83,0 !	! 38,9!	! 55,0!	- !
! fessionnels	!	!	!	!	!	!
! * Discussions	! 51,2 !	! 12,6!	! 72,0 !	! 16,6!	! 88,8!	! 66,0!
! avec les col-	!	!	!	!	!	!
! lègues	!	!	!	!	!	!
! * Réunion et	! 61,0 !	! 16,4!	! 66,4 !	! 8,3!	! 78,0!	- !
! rencontres	!	!	!	!	!	!
! pégagogiques	!	!	!	!	!	!
*-----*	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!

On peut noter la part encore plus importante faite à la communication orale par les maîtres de l'enseignement spécialisé et de maternelle. Ceux-ci font plus confiance à l'échange. Cette attitude semble fondée sur une plus grande collaboration des maîtres et une ouverture aux autres plus manifeste.

Par ailleurs, les réponses enregistrées à une question sur la place accordée par ces mêmes enseignants au travail en équipe confirment une vision moins solitaire du métier (80,5 % y accorde de l'intérêt).

L'absence de programmes et de manuels est une autre dimension de l'explication.

La troisième repose sur un esprit de corps plus prononcé de ces maîtres (manifesté entre autre par l'existence de l'A.G.I.E.M (3)). La lecture plus régulière des revues pédagogiques provoque, en outre, des occasions de confrontations et de réflexion

communes.

A noter la place faite par les institutrices de maternelle aux conférences, peu citées par les autres catégories : elles sont placées en cinquième position avec 44,5% de citations, 11 % leur accordant le numéro un. Ceci semble s'expliquer par les habitudes qu'ont les IDEN de circonscriptions maternelles de faire intervenir des chercheurs ou des universitaires, mais aussi par une plus grande ouverture à la réflexion théorique, ce qui est particulièrement sensible dans le domaine de la psychologie de l'enfant et dans les attentes générales face à la recherche comme le révèle une autre partie de l'enquête.

## 2 \* L'information pédagogique écrite

Un deuxième groupe apparaît à la lecture du tableau : les canaux d'information cités par un instituteur sur deux en moyenne et qui ne sont placés en premier rang que par moins de 10 % des répondants. Dans ce groupe, on retrouve des supports écrits, mais qui ont tous des caractères bien particuliers. Il s'agit :

- Des livres du maître cités par 51,6 % et placés en premier par 8 %
- Des revues pédagogiques citées par 50 % et en premier chez 4,8 %
- Des manuels scolaires avec 47 % et 9,6 %.
- Des **Instructions Officielles** avec 43,5 % et 1,6 %.

Alors que les vecteurs d'informations oraux ne révélaient pas de grandes différences entre les catégories, les écarts sont ici très appréciables, sauf pour les revues pédagogiques.

	*-----*		*-----*		*-----*	
	! Elémentaire !	! Maternelle !	! A.I.S. !			
	!-----*	!-----*	!-----*	!-----*	!-----*	!-----*
	! Cita- ! en 1 !	! Cita- ! en 1 !	! Cita- ! en 1 !	! Cita- ! en 1 !	! Cita- ! en 1 !	! Cita- ! en 1 !
	! tion !	! tion !	! tion !	! tion !	! tion !	! tion !
*-----*	!-----*	!-----*	!-----*	!-----*	!-----*	!-----*
! * Livres du !	63,4 !	11,4 !	28,0 !	2,8 !	11,0 !	- !
! maître !	! !	! !	! !	! !	! !	! !
! * Manuels !	54,8 !	15,2 !	20,0 !	- !	22,0 !	- !
! scolaires !	! !	! !	! !	! !	! !	! !
! * Revues !	41,4 !	1,3 !	72,0 !	11,0 !	55,5 !	11,1 !
! pédago- !	! !	! !	! !	! !	! !	! !
! giques !	! !	! !	! !	! !	! !	! !
! * Instruc- !	52,4 !	- !	16,5 !	5,5 !	44,5 !	- !
! tions of- !	! !	! !	! !	! !	! !	! !
! ficielles !	! !	! !	! !	! !	! !	! !
*-----*	*-----*	*-----*	*-----*	*-----*	*-----*	*-----*

## 2.1 \* Les revues pédagogiques

Toutes les catégories d'instituteurs situent les revues pédagogiques en bonne place dans leurs sources d'information. Si elles ne sont qu'au sixième rang chez les maîtres de l'élémentaire, elles viennent en deuxième position en maternelle et en quatrième position pour les maîtres de l'enseignement spécialisé.

Si l'on examine plus en détail cette lecture à travers les réponses à la question "Lisez-vous une (des) revues pédagogiques ? Lesquelles ?" on constate que 83,8 % déclarent en lire régulièrement ou de temps en temps.

### a) De quelles revues s'agit-il ?

Toutes catégories confondues, sur 176 mentions de revues (une majorité d'instituteurs en citant



plusieurs) 131, soit 74,4 % des revues lues, peuvent être considérées comme apportant des informations en prise directe avec la pratique de la classe.

Il s'agit dans l'ordre des citations :

1. des fiches pédagogiques de l'**Ecole Libératrice**
2. de l'**Education Infantine**
3. du **Journal des Instituteurs**
4. de l'**Ecole Maternelle Française**
5. de **Textes et documents pour la classe**
6. Les **B.T.**
7. **Documentation par l'Image**
8. **EPS 1 - Animation et Education**
9. **Education et Informatique - Cahiers de l'Enfance Inadaptée.**

Les autres revues citées sont celles de mouvements pédagogiques (l'**Educateur - Dialogue**) ou des magazines d'informations générales sur le système éducatif et ne s'adressant pas de manière spécifique aux enseignants: qu'il s'agisse de publications ministérielles (**Cahiers de l'Education Nationale**), de mensuels de groupes de presse, d'associations ou de partis politiques (**Le Monde de l'Education**, l'**ex-Education** - citée 13 fois alors qu'elle avait disparu depuis 4 mois au moment de l'enquête -, **l'Ecole et la Nation**, les **Cahiers Pédagogiques**).

Les publications en sciences de l'éducation ne sont citées que par un seul des instituteurs de l'échantillon : il s'agit d'un CPEN qui mentionne **Repères** et la **Revue Française Pédagogique**.

Cette faible lecture des revues en sciences de l'éducation n'est pas étonnante ; une enquête récente conduite par J. HASSENFORDER (4) montrait la diffusion très faible de ces revues auprès des praticiens et l'inégale répartition géographique des abonnés.

L'effort fait depuis deux ans par l'I.N.R.P. pour établir un lien entre ses chercheurs et les praticiens en diversifiant ses publications n'a pas encore eu de

répercussion chez les instituteurs : **Rencontres pédagogiques** ou le bulletin **Etapes de la recherche** ne sont cités par aucun de nos répondeurs.

Il est vrai que ces revues sont récentes et n'ont peut-être pas bénéficié de la publicité qu'elles mériteraient, il convient donc d'attendre pour juger si elles atteignent leur but.

La lecture régulière des revues pédagogiques est beaucoup plus fréquente chez les maîtres d'écoles rurales, peut-être cela correspond-il à une compensation aux moindres contacts qu'ils peuvent avoir avec leurs collègues. Les différences ne sont pas significatives entre les ex-normaliens et les autres ; par contre, chez les instituteurs de moins de 30 ans, le pourcentage de lecture régulière passe de 32,2 % à 16,1 %. Cette constatation rejoint les remarques faites à propos des mouvements pédagogiques. La participation aux mouvements pédagogiques est moins fréquente chez les moins de 30 ans.

Cette étude des revues pédagogiques lues par les enseignants révèle aussi une grande différence entre les personnels d'écoles élémentaires et ceux d'écoles maternelles.

#### **b) Les institutrices de maternelles et les revues pédagogiques**

A la question : "Lisez-vous une (des) revues pédagogiques ?" si le taux de lecture est sensiblement le même en maternelle et en primaire (83,4 % pour l'une et 83,5 % pour l'autre), lorsqu'on sépare la lecture régulière et la lecture occasionnelle la différence devient notable :

	Elémentaire	Maternelle
* Lisent régulièrement!	24,0 %	44,5 %
* Lisent de temps en temps	59,5 %	38,9 %

Cette différence est confirmée par la place accordée - la deuxième avec 72 % de mentions - par les institutrices de maternelle aux revues pédagogiques comme sources d'information et concorde avec les chiffres de diffusion des revues pédagogiques spécialisées que nous avons pu nous procurer chez les éditeurs :

- \* Chez Nathan, l'**Education Infantine** a environ 20 000 abonnés, le **Journal des Instituteurs** un peu moins.
- \* Chez Colin-Bourrelrier, l'**Ecole Maternelle française** diffuse à 12 000 exemplaires alors que l'**Ecole et la Vie** (disparue il y a 3 ans par insuffisance d'abonnés) tirait à 10 000 exemplaires.

Comme il y a environ trois fois plus d'écoles élémentaires que d'écoles maternelles (5), on peut vérifier que les réponses à ces questions reflètent bien une réalité.

Ces différences sont d'ailleurs surtout dues aux deux revues citées, puisque sur les 30 institutrices (sur 36) d'Ecole Maternelle qui déclarent lire des revues pédagogiques, 24 citent l'**Education Infantine** et 11 l'**Ecole Maternelle Française**.

Le contenu de ces deux revues qui mêle fiches pratiques, dossiers ou contributions sur un thème correspond aux attentes de beaucoup d'institutrices, apporte parfois des références théoriques intéressantes

et permet souvent de susciter des discussions dans les écoles.

De plus, il semble que ces revues remplissent un rôle s'apparentant à celui des manuels et des livres du maître pour les instituteurs d'école élémentaire, avec peut-être aussi contraignantes :

## 2.2 \* Les manuels scolaires et livres du maître

Il n'est pas surprenant que ceux-ci tiennent peu de place dans l'information pédagogique en maternelle et A.I.S. Au contraire, on peut s'étonner de les voir figurer en bonne place, alors qu'il n'en existe pas à proprement parler pour ces niveaux d'enseignement.

Il ressort des entretiens conduits avec des institutrices de maternelle (qui citent les manuels pour 20 % d'entre elles et les livres du maître pour 28 %) que, sous ce vocable, beaucoup placent des ouvrages du type de ceux édités dans la série "**Pédagogie pré-scolaire**" de Nathan ou "**Pratique Pédagogique**" de A. Colin-Bourrelier.

Il est vrai que nombre de ces livres peuvent effectivement s'apparenter pour les maîtres à des manuels ou mieux à des livres du maître.

La place accordée par les instituteurs d'école élémentaire aux manuels et livres du maître montre qu'ils sont des éléments déterminants de leurs réflexions et de leurs pratiques ; ils le situent immédiatement après les stages professionnels et les réunions ou rencontres pédagogiques.

## REPNSES DES MAITRES D'ELEMENTAIRE

	! Sur l'ensemble !	! en n°1 !
	! des mentions !	! !
! * Livres du	! 63,4 %	! 11,4 %
! Maître	!	!
! Rang	! 2°	! 5°
!	!	!
! * Manuels	! 54,8 %	! 15,2 %
!	!	!
! Rang	! 4°	! 3°
!	!	!

Ce rôle, dans la pédagogie de l'école élémentaire, est confirmé par les réponses aux questions concernant la préparation des cours et l'importance respective des manuels et des **Instructions Officielles** : 59,4 % de ces instituteurs déclarent préparer leurs cours en utilisant plusieurs manuels, 20,3 % en utilisant des manuels et/ou des livres du maître, manuels et réflexion personnelle ; les livres du maître seuls et la réflexion sans support écrit ne recueillent l'approbation que de 2,5 % des instituteurs chacun.

Les manuels remplissent un rôle de référence dans la conduite de la classe. Cette fonction apparaît clairement dans les réponses : un maître sur 5 (19,5 %) déclare que, pour lui, les manuels sont plus importants que les I.O. ; 9,5 % seulement ayant la position inverse, 71 % accordant autant d'importance aux deux sources d'information.

On peut penser que le nombre d'instituteurs qui accorde réellement plus de place aux manuels qu'aux I.O. est supérieur à ce que révèle les chiffres, la fonction et la place du questionneur jouant ici à plein et induisant, chez beaucoup, des réponses

qu'ils pensent être concordantes avec celles qu'attend d'eux celui qui les interroge. Ceci est confirmé, non seulement par les rangs respectifs attribués aux I.O. et aux manuels comme vecteurs d'information privilégiés, mais aussi par les réponses faites à la partie du questionnaire sur les I.O. d'histoire-géographie de juillet 1984.

Le rôle prépondérant de ces outils pédagogiques, comme guides de la pratique et points d'ancrage "théoriques" est aisément explicable. Il s'agit en général de supports d'informations simplifiées et un emploi commode, ils facilitent la tâche de l'instituteur en lui proposant un cadre, des activités et une progression qu'il n'a plus qu'à suivre avec plus ou moins d'indépendance. Les manuels les plus utilisés sont d'ailleurs souvent ceux où cette progression et ce cadre sont les plus sécurisantes et faciles à suivre (voir l'importance prise en maths par la collection EILLER/HACHETTE).

Ils constituent un réconfort pour ce généraliste de la didactique qui n'est pas et sait qu'il ne peut pas être un spécialiste en toutes disciplines. Les manuels apparaissent dès lors comme une réponse au besoin de simplicité et de certitude des enseignants. Le problème n'est donc peut-être pas de brandir l'anathème contre l'outil mais de parvenir :

- \* à ce qu'il soit mieux conçu d'une part et ceci est possible : les séries **ERMEL** ou encore **Maths-Hebdo**, les **TAVERNIER** en éveil scientifique (cités d'ailleurs par 3 instituteurs de l'échantillon comme livres ayant influencé de manière déterminante leur pratique en réponse à une autre partie du questionnaire) en témoignent.
- \* à ce qu'ils soient compris comme n'étant que des outils, pratiques certes, mais dont le maître doit savoir se détacher.
- \* à faire en sorte que, lorsque des manuels utilisant les apports de la recherche et allant dans le sens des objectifs généraux du système, sont publiés, les maîtres aient les références

conceptuelles et les capacités qui leur permettent de s'en servir. La diffusion presque confidentielle de la série "**Activités d'Eveil**" de Nathan rédigée par L. MARBEAU et son équipe qui a conduit à l'abandon de sa production par l'éditeur, est significative.

Il est donc nécessaire, en ce domaine comme en d'autres, que les innovateurs ne s'inscrivent pas en rupture conflictuelle avec les pratiques et les attentes des maîtres et qu'elles participent d'une évolution qui ne peut concerner les seuls manuels.

En général, les manuels pour élèves sont plus utilisés par les maîtres comme critères et comme exemples de démarche, que par les enfants (hormis peut-être en ce qui concerne les exercices). La diffusion respective des manuels et livres d'accompagnement montre d'ailleurs que nombre d'instituteurs utilisent dans leurs classes des manuels sans posséder le livre du maître correspondant.

Une autre raison du poids des manuels dans l'information pédagogique ressort de nos entretiens : ils constituent pour beaucoup une traduction claire et opérationnelle des I.O. ; certains, comme cette institutrice de CMI, pensant même que l'institution accorde un agrément à chaque manuel avant sa publication. La référence à une conformité aux I.O., qu'on trouve sur les pages de garde et les fonctions des auteurs confortent, souvent de manière diffuse, de telles idées.

Ce qui paraît plus inquiétant, c'est que peu d'enseignants discernent les fondements pédagogiques et la démarche sous-jacente aux manuels qu'ils utilisent ; démarche qui ne se trouve pas toujours être en concordance avec celle qui est ou qu'ils déclarent être, la leur. C'est une preuve supplémentaire de la difficulté de beaucoup de praticiens de

théoriser leur pratique.

### 2.3 \* La lecture et la place des Instructions Officielles

Si, pour 43,5 % des instituteurs de l'échantillon, les I.O. apparaissent comme une source importante d'informations pédagogiques, il convient de remarquer qu'elles n'arrivent qu'au 7ème rang dans les mentions et qu'elles sont très rarement citées comme première référence.

	*-----*		*-----*		*-----*		*-----*		*-----*	
! CATEGORIE !	!Elémentaire!		!Maternelle!		.A.I.S.!		Ensemble !			
! Cit. !	! N°1 !		! Cit. !		! N°1 !		! Cit. !		! N°1 !	
!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!
! Taux !	! 52,4 !	- !	! 16,5 !	5,5 !	44,5 !	- !	! 43,5 !	1,6 !		
! Rang !	! 5e !	- !	! 10e !	6e !	6e !	- !	! 7e !	10e !		
!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!	!-----!

Ces réponses permettent donc de relativiser les résultats enregistrés à la question où 57 % estiment la connaissance des **Instructions Officielles** comme indispensable, 38 % seulement souhaitable et 5 % secondaire.

Il ressort des entretiens que, pour beaucoup d'enseignants, les **Instructions Officielles** permettent de fixer des objectifs généraux, des limites, un programme, mais qu'ils les trouvent bien souvent trop générales et difficiles d'accès. Un instituteur de cours élémentaire ayant même déclaré qu'il avait "essayé" de lire les **Instructions Officielles** de 1978 et qu'il ne les avait pas terminées "parce qu'elles



étaient trop complexes et qu'elles ne tenaient pas suffisamment compte de la diversité des niveaux des élèves".

Ces appréciations mettent en évidence une nouvelle fois la difficulté de lier pratique et théorie, les besoins immédiats de la conduite de la classe entraînant souvent un déséquilibre dans la réflexion sur les interactions entre objectifs généraux d'éducation, objectifs d'enseignement, démarche des élèves et démarche du maître, au profit de cette dernière.

Dès lors, les **Instructions Officielles** sont appréhendées uniquement comme des textes fixant un programme, une progression au cours de l'année et entre les niveaux ? Il est donc logique que les manuels soient assimilés à une traduction pratique des **Instructions Officielles**.

Les centres d'intérêt pédagogique privilégiés par les uns et les autres confirment que les hiérarchies des sources d'information établies par le questionnaire reposent sur des attentes différentes. En effet, si l'information recherchée porte surtout sur la psychologie de l'enfant, il est, somme toute, logique de penser qu'on peut la trouver aussi bien dans les conférences, les rencontres, revues et ouvrages pédagogiques que dans les **Instructions Officielles**. De la même manière, lorsqu'on souhaite surtout des apports sur les contenus et les méthodes, il est compréhensible que les **Instructions Officielles** soient plus prises en compte.

Ces deux approches du métier tendent bien souvent à dissocier -voir à opposer- démarche du maître et démarche de l'enfant.

Les difficultés d'établir des convergences entre Grande Section et Cours Préparatoire ne tiennent-elles pas souvent au heurt de deux pédagogies : l'une qui, centrée sur l'enfant peut en oublier parfois le rôle du maître et l'autre qui, centrée sur les contenus disciplinaires : peut perdre de vue les processus d'appropriation des connaissances par l'enfant ?.

## CONCLUSION

Si le cadre et les objectifs de l'étude, les limites quantitatives et géographiques de l'enquête ne permettent pas d'en tirer des conclusions totalement généralisables, les résultats semblent cependant suffisamment indicatifs de tendance et d'attitudes communes à ces catégories d'enseignants.

**Raymond OUZOULIAS**

---

## NOTES

---

- (1) A. PROST, "Les attentes des jeunes enseignants au début de leur formation", **Revue française de pédagogie**, n° 24, 1974.
- (2) A.I.S. : Adaptation, Intégration scolaire (Maîtres de l'enseignement spécialisé)
- (3) A.G.I.E.M. : Association générale des institutrices d'école maternelle.
- (4) J. HASSENFORDER, "La diffusion des revues en sciences de l'éducation", **Perspectives documentaires en sciences de l'éducation**, n° 2, 1983, pp 9-18.
- (5) 44 937 pour les écoles élémentaires et 16 717 maternelles en 1982/1983. Chiffres du M.E.N.